

Zeitschrift: Acta Tropica

Band: 6 (1949)

Heft: 1

Artikel: Miscellanea : Schweizerische Gesellschaft für Tropenmedizin : Herbsttagung vom 28. November 1948 in Genf = Miscellanea : Société Suisse de Médecine Tropicale : session d'automne du 28 novembre 1948 à Genève

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-310225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerische Gesellschaft für Tropenmedizin. Société Suisse de Médecine Tropicale.

Herbsttagung vom 28. November 1948 in Genf
Session d'automne du 28 novembre 1948 à Genève

1. M. LAUTERBURG-BONJOUR, Bern.

Plauderei über den 4. internationalen Kongreß für Tropenmedizin und Malaria im Mai 1948 in Washington*.

Der internationale Kongreß über Tropenmedizin vermittelte dem Teilnehmer eine Übersicht über die in den letzten Jahren erzielten Erfolge. Das große Gebiet wurde in 12 Sektionen behandelt, wobei jeweilen 4 Vorträge gleichzeitig in verschiedenen Gebäuden gehalten wurden. Wertvoll war die in reichem Maße gebotene Gelegenheit, an gesellschaftlichen Anlässen mit Kollegen aus der ganzen Welt in Kontakt zu kommen und besondere Probleme besprechen zu können.

Der Vortragende berichtet in knappen Sätzen über besonders bemerkenswerte neuere Forschungsergebnisse. Bei fast allen Krankheiten warmer Länder sind große Fortschritte erzielt worden, so daß sowohl Prophylaxe wie Therapie in den letzten Jahren grundlegende Änderungen erfahren haben.

Anschließend an den Kongreß besuchte der Referent mehrere an der Ostküste der Vereinigten Staaten zwischen New Orleans und Boston liegende Institutionen, die sich mit tropenmedizinischen Fragen beschäftigen. Durch den letzten Weltkrieg hat die Tropenmedizin in Amerika einen großen Auftrieb erhalten. Eigentliche Tropeninstitute im europäischen Sinne gibt es in den USA nicht. Dagegen besitzen viele große Spitäler und die Universitätsinstitute Abteilungen mit großem klinischem und wissenschaftlichem tropenmedizinischem Material, das teilweise unter dem Namen Parasitologie versteckt ist. Dasselbst werden Kurse der verschiedensten Art, von cursorischer Übersicht bis zu eingehender Ausbildung in Tropenmedizin, durchgeführt. Weil die Tropenmedizin für den Medizinstudenten an einigen Universitäten obligatorisches Unterrichtsfach ist, erhält sie reichliche staatliche und private Unterstützung. In den letzten Jahren ist die American Foundation for tropical Medicine gegründet worden, die alle Anstrengungen in diesem Spezialzweig der Medizin zusammenfaßt und z. Z. in Liberia ein großes Tropeninstitut mit internationalem Charakter zu errichten beabsichtigt.

2. E. GRASSET, Institut d'Hygiène, Genève.

Orientation actuelle et perfectionnement des méthodes de prévention de la peste.

Passant en revue les derniers perfectionnements apportés aux méthodes de prévention de la peste, le Prof. Grasset a exposé les principes de préparation, les résultats expérimentaux et applications épidémiologiques avec les vaccins anti-pesteux tués — lymphes d'Haffkine — et vaccins en suspension aqueuse d'une part et ceux observés d'autre part au cours de ces 15 dernières années avec les vaccins anti-pesteux vivants avirulents.

* Vgl. Vol. 5, S. 178—180 Rud. Geigy: «Quatrièmes Congrès Internationaux de Médecine Tropicale et du Paludisme».

Les résultats de vaccination effectuée sur une large échelle par *Girard* à Madagascar au moyen de la souche E. V. et à Java par *Otten* avec la souche Tjiwidej mettent en évidence une réduction considérable de la morbidité et de la mortalité pesteuses dans les communautés vaccinées.

Les vaccinations effectuées en Afrique du Sud par *E. Grasset* avec les deux souches sélectionnées par ce dernier auteur ont permis de mettre en valeur la précocité de l'apparition de la protection conférée par les vaccins vivants, soit dès le 5^e jour après vaccination.

L'évolution de l'infection encore observée à titre exceptionnel après cette méthode chez les sujets ainsi vaccinés, est généralement de caractère moins sévère.

3 cas de survie ont été ainsi observés chez des malades souffrant de pneumonie pesteuse vaccinés antérieurement par le vaccin vivant.

Par ailleurs, l'immunité anti-pesteuse ainsi acquise ne dépasse guère 6 à 8 mois.

Le Prof. *Grasset* exposa ensuite les progrès effectués en sérothérapie anti-pesteuse, en particulier la concentration des sérums anti-pesteux et le choix récemment porté sur le lapin comme animal de choix producteur de sérum selon les études de *Karl Meyer*, de même que les travaux de fractionnement des antigènes pesteux effectués par ce dernier auteur.

Il fit ressortir ensuite l'action thérapeutique exercée par les sulfamidés, en particulier le Sulfadiazol et la Sulfadiazine sur l'évolution pesteuse.

Il souligna enfin le rôle considérable joué par le DDT par la destruction des ecto-parasites dans la prévention de la peste.

3. E. J. PAMPANA, Organisation Mondiale de la Santé, Genève.

La méthode moderne de lutte antipaludéenne.

Si l'on compare la lutte moderne par la méthode rémanente au DDT avec les méthodes éclectiques d'il y a dix ans, on se rend compte qu'aujourd'hui on vise à interrompre la transmission, à isoler pour ainsi dire la source de l'infection, sans se soucier d'une réduction quantitative des facteurs de transmission, tels la densité anophélienne ou le nombre de porteurs de gamétocytes.

Le coût de la méthode rémanente au DDT n'est plus inversement proportionnel à la densité de la population et c'est grâce à cela que cette méthode permet de résoudre le problème du paludisme rural.

Après avoir mis en lumière les résultats de certaines campagnes nationales et après avoir indiqué certains problèmes non encore résolus, les résultats d'une lutte au DDT s'étendant sur plusieurs années, ont été examinés. On aboutira à l'éradication des sources d'infection — en d'autres termes, l'éradication du paludisme, qui ne doit pas être confondue avec l'éradication des vecteurs, telle qu'elle est en train d'être réalisée aujourd'hui dans l'île de Chypre et en Sardaigne.

Alors que, après éradication du paludisme, on est exposé au risque de réimportation des porteurs de parasites, ce danger n'existe pas pour les zones où l'éradication des vecteurs a été réalisée, où, cependant, persistera le danger de réimportation des espèces.

4. R. GAUTIER, Organisation Mondiale de la Santé, Genève.

L'Organisation Mondiale de la Santé et les pays coloniaux.

Le Dr *R. Gautier* a tout d'abord donné un aperçu de la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé, en relevant que l'Organisation n'était entrée en fonction que le 1^{er} septembre 1948.

Il s'est attaché ensuite à décrire certains aspects de l'œuvre accomplie pendant la période de deux années, durant laquelle l'Organisation Mondiale de la Santé était encore dirigée par une Commission Intérimaire.

Le Dr *Gautier* a tout d'abord décrit les mesures prises pour aider l'Égypte au cours de l'épidémie de choléra qui a sévi en automne 1947, en insistant particulièrement sur la question des vaccins utilisés, dont certains ont été acheminés par avion spécial de New-York et de l'Extrême Orient, par les soins de l'Organisation Mondiale de la Santé. En raison des vaccins de diverses origines que l'Administration sanitaire égyptienne devait utiliser au début de l'épidémie, la question du titrage de ce vaccin s'est posée d'une façon aiguë. Ceci a incité le Comité d'experts sur la Standardisation biologique, de l'Organisation Mondiale de la Santé, à établir des vaccins-étalons des types Inaba et Ogawa, ainsi que des sérums agglutinants de ces deux types, de façon à faciliter à l'avenir la prophylaxie et le diagnostic du choléra.

L'orateur a ensuite passé en revue les autres maladies pestilentielles, en attirant l'attention sur les principes modernes de lutte contre la peste et la variole, tels qu'ils ont été exposés par les groupes d'experts de l'Organisation Mondiale de la Santé.

5. R. GEIGY, Schweiz. Tropeninstitut, Basel.

a) **Parasitäre Hypertrophie des weiblichen Sandfloh (*Tunga penetrans*).**

Morphologische und histologische Analyse des bekannten kugelartigen Anschwellens des Flohkörpers unter der menschlichen Haut, mit spezieller Berücksichtigung des bisher noch nicht untersuchten Verhaltens der inneren Organe des Flohs. Es ergibt sich, daß die Hypertrophie dieses Parasiten sicher nicht auf die beträchtliche Eierstock-Entwicklung zurückzuführen ist, wie dies oft vermutet wurde, da nämlich diese erst viel später einsetzt, nachdem sich der Floh unter der Haut bereits zur Kugel aufgebläht hat. Auch die schrittweise vor sich gehende Überentwicklung der übrigen inneren Organe, wie Darmsystem, Malpighi'sche Gefäße, Muskulatur, kann nicht als erste Ursache der parasitären Hypertrophie in Betracht kommen. Es wird Aufgabe experimenteller Untersuchungen sein, aufzudecken, woher der erste Impuls kommt und welches die hier maßgeblichen Faktoren sind.

b) Demonstration eines im Oktober 1948 für das Schweizerische Tropeninstitut aufgenommenen Films über

Die Antimalaria-Kampagne in Sardinien.

Er gibt einige Beispiele über die Bekämpfungsmethoden mit DDT, wie sie von der Organisation E. R. L. A. A. S. (Ente Regionale Lotta Anti Anofelica Sardegna) angewendet werden: Kontrolle der Wasserläufe, Hausbehandlung mit imaginizider Wirkung, Ausstreuen von larviziden Emulsionen per Flugzeug über Sumpfgebieten.

c) Demonstration eines aus USA mitgebrachten Films über die

Rolle der Zecken bei der Übertragung von Rickettsiosen.

Hergestellt im Rocky Mountain Laboratory, Hamilton (Montana).

Zweijähriger Lebenszyklus der Zecke *Dermacentor andersoni*, Eiablage, Larven, Nymphen, Adultzecken und ihre verschiedenen Wirte.